

<http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article268>

La page du poète

# LE MOBILE DE L'ARGONNE

- Revue N°21 -

Date de mise en ligne : jeudi 16 octobre 2003

---

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

---

# LE MOBILE DE L'ARGONNE

*Hommage respectueux de l'auteur*

Paroles de	Musique de
Henri PAUPETTE	Melle M. GAILLARD

I	Fait prisonnier à Passavant,	Aux soldats de garde là-bas,
	De notre Argonne un jeune enfant,	Chaque jour il disait tout bas :
	Sur les confins de Silésie,	Allemands je vous en conjure,
	Se mourrait bien loin de sa mie.	Il faut pour guérir ma blessure
	Blessé dans ce carnage affreux,	Me parler des belles forêts,
	Il fut pris dans un chemin creux	Des verts sentiers, des grands genêts ;
	Et conduit comme on mène au bagne	Vous voyez bien que je frissonne,
	Vers les prisons de l'Allemagne.	En songeant à ma chère Argonne.

II	Mais quand s'agrandirent les jours,	Son flanc troué se referma,
	Le bon Dieu vint à son secours ;	Mais comme en un diorama,
	Il vint redonner l'espérance	Chaque nuit dans ses lourdes fièvres,
	A son petit soldat de France.	Ces mots revenaient sur ses lèvres

Refrain	Je veux revoir mes grands taillis,	Mes bois ombreux, mes prés fleuris,
	Ma forêt sombre et mon pays.	Mes vieux parents, mes bons amis !
	Oh ! Mon Dieu, je vous en conjure,	Dans mon délire je frissonne,
	Il faut, pour guérir ma blessure,	En songeant à ma fière Argonne.

III	La terrible guerre prit fin.	Mais les senteurs de ses grands bois,
	Et le « Moblot » chez lui revint,	L'air vivifiant et le minois
	Expirant presque de misère,	De sa chère et douce Sylvie,
	Tomber dans les bras de son père.	Le rappelèrent à la vie.

Refrain	Deux mois après on pouvait voir,	Le Seigneur exauça ses vœux,
	Parmi les ombres d'un beau soir,	Il fut complètement heureux,

## LE MOBILE DE L'ARGONNE

---

Devisant sur l'herbe fauchée,	Car il épousa la mignonne,
Le « Mobile » et sa fiancée.	Dans son riant pays d'Argonne !